

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove

Richardson, Samuel

A Dresde, 1751

Lettre LXIX. Miss Clarisse Harlove, à Miss Howe.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1794

trembleroient-ils pas, s'ils savoient combien il est proche d'eux, lorsqu'ils vont & viennent dans ce quartier ? Il a résolu, m'assûret-on, que vous ne ferez pas menée chez votre oncle Antonin. Comment ferez-vous, avec ou sans cet entreprenant ? Remplissez le blanc que je laisse, car je ne trouve pas de terme assez odieux.

L E T T R E L X I X.

Miss CLARISSE HARLOVE, à
Miss HOWE.

Vendredi à 3 heures.

Vous me remplissez tout-à-la fois de colère, d'indignation & de terreur ! Hâtez-vous ma très-chère amie, de grace hâtez-vous, d'achever vos éclaircissemens sur le plus vil de tous les hommes.

Mais ne joignez jamais les termes d'innocence & de simplicité avec le nom de cette malheureuse fille. Ne doit-elle pas savoir qu'un homme de cette espèce, qui porte un air de haute condition sous toutes sortes de déguisemens, ne peut avoir de bonnes vûes lorsqu'il lui fait prendre la première place, & qu'il lui donne des noms si tendres ? Une
fille

filles de dix-sept ans, simple & modeste, chanteroit-elle au gré d'un inconnu, qui fait profession d'être hors de son état naturel? Si son pere & sa grand-mere étoient d'honnêtes gens, qui eussent à cœur la conduite de leur fille, lui laisseroient ils cette liberté?

Ne pas souffrir que ses amis approchent d'elle! comptez que ses vices sont infâmes, s'il ne les a pas déjà remplies. Avertissez, ma chere, s'il n'est pas trop tard, avertissez ce pere imprudent du danger de sa fille. Il est impossible qu'il y ait un pere au monde, ou une mere, qui voulussent vendre la vertu d'un enfant. L'infortunée créature!

Il me tarde extrêmement d'apprendre la suite de vos informations. Vous verrez cette fille, me dites vous. Marquez-moi ce que c'est que sa figure. *Douce & jolie*, ma chere! Voilà de fort doux & de fort jolis termes: mais sont-ils de vous ou de lui? Si vous la croiez si *simple*, si *naturelle* dans ses manières, & dans ses *petits frédons rustiques*, (car en vérité, ma chere, vous vous affectionnez à votre peinture) comment une fille, telle que vous la représentez, a-t-elle pu engager un homme perdu de débauche, comme je ne vois que trop à présent qu'il faut le regarder, accoutumé à toutes les intrigues des femmes de la Ville; l'engager,



dis-je, si fortement ; & sans doute pour longtemps, puis-qu'après avoir perdu son innocence, elle saura suppléer par l'art à ce qui lui manque du côté de l'éducation ?

Belles espérances de réformation de la part d'un misérable libertin ! Pour tout au monde, ma chere, je ne voudrois pas qu'il me crût informée. Soiez sûre que je n'ai pas besoin de faire des résolutions. Je n'ai pas ouvert sa lettre, & je me garderai bien de l'ouvrir. Un imposteur ! un hypocrite ! Avec son rhume & ses ressentimens de fièvre, qu'il a gagnés peut-être dans quelque débauche nocturne, & qui n'ont fait qu'augmenter dans la grotte du Taillis.

Etre déjà sur ce pied !..... j'entens dans son estime, ma chere. En vérité, je ne lui dois plus qu'un parfait mépris. Je me hais moi-même, de m'être trop étendue sur sa bassesse, & sur sa *douce & jolie* créature. Comptez, ma chere, qu'il n'y a rien de *doux*, rien de *joli* & d'aimable, sans modestie & sans vertu.

Cet autre infâme, Joseph Leman, avoit fait entendre à Betty, qui n'a pas manqué de me le dire aussi-tôt, que Lovelace se faisoit connoître pour un méchant homme, dans un lieu où depuis quelque tems on l'avoit vu déguisé. Mais il vouloit être mieux éclair-

éclairci, avoit-il ajouté, avant que de lui en apprendre davantage. Elle lui avoit promis le secret, dans l'espérance de le faire expliquer : c'est là-dessus que je vous ai priée de prendre vous-même quelques informations. Je vois à présent que les accusations de ses ennemis n'étoient que trop bien fondées. Si son but est la ruine d'une pauvre innocente, & s'il ne l'a connue qu'à l'occasion des visites qu'il a rendues au Château d'Harlove, je me croirai doublement intéressée à ce qui la regarde, & j'aurai sujet aussi d'être doublement irritée contre lui. Il me semble que je le hais plus que Solmes-même. Mais je ne vous dirai plus un mot de lui, lorsque vous m'aurez informée, le plus promptement qu'il vous sera possible, de tout ce que vous aurez découvert..... parce que jusqu'alors je n'ouvrirai pas sa lettre ; & si vos explications sont telles que je me l'imagine, & que j'en suis presque sûre, je la remettrai toute fermée dans le lieu où je l'ai prise, & jamais je n'aurai rien à démêler avec lui. Adieu, ma très-chère amie.

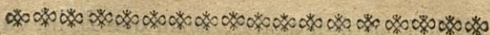
CLARISSE HARLOVE.



P 4

LET-





LETTRE LXX.

Miss HOWE, à *Miss* CLARISSE
HARLOVE.

Vendredi, à midi, 31 Mars.

La justice m'oblige de ne pas tarder un moment, après ma dernière lettre, & de faire porter, si je le pouvois, celle-ci sur les ailes du vent. Je crois de bonne foi que votre homme est innocent. Il me semble que pour cette fois du moins, il doit être justifié; & je régréte beaucoup d'avoir été trop prompte à vous communiquer mes informations par lambeaux.

J'ai vû la jeune fille. Elle est réellement très-jolie, très-agréable; &, ce que vous regarderez comme un mérite plus précieux, c'est une jeune créature si innocente, qu'il faudroit être d'une méchanceté infernale pour avoir conspiré sa ruine. Son pere est un homme simple & honête, qui est fort satisfait de sa fille & de leur nouvelle connoissance.

A présent que j'ai pénétré le fond de cette aventure, je ne fais si je ne dois pas craindre pour votre cœur; lorsque je vous aurai dit qu'il peut sortir quelque chose de noble, de ce Lovelace.

La

La jeune fille doit être mariée la semaine prochaine; & c'est à lui qu'elle en aura l'obligation. Il est *résolu*, suivant le discours du pere, de faire *un heureux couple*, & il *souhaiteroit*, dit-il, d'en faire plus d'un. Voilà pour vous, ma chere. Comme il a pris aussi en affection le jeune homme qu'elle aime, il a fait pour elle un présent de cent guinées, qui sont entre les mains de la grand-mere, & qui répondent à la petite fortune du mari; tandis que son compagnon, excité par l'exemple, en a donné aussi vingt-cinq, pour équiper en habits la petite Villageoise.

Le pauvre homme raconte qu'à leur arrivée, ils affectoient paroître au-dessous de ce qu'ils sont: mais à présent, m'a-t-il dit en confidence, il fait que l'un est le Colonel *Barrow*, & l'autre le Capitaine *Sloane*. Il avoue que pendant les premiers jours, le Colonel s'apriivoisoit assez avec sa fille; mais que la grand-mere l'ayant supplié d'épargner une pauvre jeune innocente, il jura de ne lui donner que de bons conseils, & qu'il a tenu parole en honnête homme. La folle petite créature a reconnu que le Ministre-même ne lui auroit pas donné de meilleures instructions, d'après le livre de la Bible. Je vous avoue qu'elle m'a plu beaucoup, & je lui ai donné sujet de ne pas regarder sa visite comme un tems perdu.



Mais bon Dieu! ma chere, qu'allons nous devenir à présent? Lovelace, non-seulement réformé, mais changé en Prédicateur! Qu'allons nous devenir? Au fond, ma tendre amie, votre générosité est engagée maintenant en sa faveur. Fi de cette générosité! J'ai toujours pensé qu'elle cause autant de mal aux belles ames, que l'amour aux caractères communs. J'appréhende sérieusement que ce qui n'étoit qu'un *goût conditionnel*, ne devienne un *goût sans condition*.

C'est comme à regret, que je me suis vue obligée de changer si-tôt mes invectives en panégyrique. La plupart des femmes, ou celles du moins qui me ressemblent, aiment à demeurer en suspens sur un jugement téméraire, lors-même qu'elles en ont reconnu la fausseté. Tout le monde n'est pas, comme vous, assez généreux pour avouer une méprise. Cette rigueur à se rendre justice demande une certaine grandeur d'ame; de sorte, que j'ai poussé plus loin mes informations dans le même lieu, sur la vie, les manières & toute la conduite de votre homme ... dans l'espérance d'y trouver quelque chose à redire. Mais tout paroît uniforme!

Enfin M. Lovelace sort de cette recherche avec tant d'avantage, que s'il y avoit la

moins